

**EVALUATION**

**DE L'INITIATIVE INTERNATIONALE POUR LA TRANSPARENCE DE L'AIDE**

**IITA**

**« EVALUATION DE L'IITA EN TANT QU'INITIATIVE POLITIQUE »**

**RAPPORT FINAL**

**IAN C. DAVIES, CE**

**avec la collaboration de**

**Julia Brümmer**

**Sara Vaca**

**Lauren Weiss**

**Octobre 2015**

## TABLE DES MATIERES

<b>1. Introduction</b> .....	3
<b>2. Contexte</b> .....	3
<b>3. Objet</b> .....	4
<b>4. Méthodologie</b> .....	4
4.1. Approche .....	4
4.2. Processus .....	5
<b>5. Portée</b> .....	6
<b>6. Principaux résultats</b> .....	7
6.1 Priorités.....	7
6.2 Transparence de l'aide.....	8
6.3 Données de l'IITA .....	10
6.4 Standard/Normes IITA .....	12
<b>7. Attributions</b> .....	14
<b>8. Questions spécifiques</b> .....	16
<b>9. Recommandations opérationnelles</b> .....	18
9.1 Contrôle.....	18
9.2 Visibilité.....	18
9.3 Site web. ....	19
<b>10. Sources des données</b> .....	20

## 1. Introduction

Ce bref rapport résume les constatations et conclusions de la "revue des performances de l'IITA par rapport aux objectifs initiaux fixés à Accra (2008) et ses progrès dans le soutien de ses membres pour répondre aux engagements de transparence de Busan »<sup>1</sup>

Il s'agit de l'un des trois « produits » de l'évaluation de l'IITA, à savoir le produit 1, les deux autres étant:

- **Produit 2:** Une note de travail interne qui présente une revue des arrangements institutionnels de l'IITA et sa force en tant que norme mondiale de données avec des projets de recommandations, qui a été débattue au cours d'un atelier du Comité de Pilotage, en Septembre 2015, dont l'objectif était de parvenir à un accord sur ces recommandations, et sur tout changement ou rajout, sur lesquels l'IITA devrait travailler.
- **Produit 3:** Un bref rapport de synthèse qui souligne et communique les principales conclusions de l'évaluation tirées des produits 1 et 2, fournit les conclusions, à savoir les résultats de l'évaluation, par rapport aux questions et thèmes abordés par l'évaluation, et présente les recommandations émanant de l'atelier du Comité de Pilotage.

## 2. Contexte

L'Initiative Internationale pour la Transparence de l'Aide (IITA) est une initiative volontaire, participative, qui vise à accroître la transparence de la coopération au développement et à accroître son efficacité dans la lutte contre la pauvreté. L'IITA a été lancée durant le Troisième Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide à Accra en 2008, et a été conçue pour accompagner les donateurs dans le respect de leurs engagements pris à Accra, sur la transparence, et simultanément servir les besoins en information des pays en développement, afin de permettre la planification et la gestion des budgets nationaux, sur la base des informations plus précises et en temps opportun sur les flux de ressources.

Le document final pour le Quatrième Forum de Haut Niveau sur l'Efficacité de l'Aide (Busan, 2011) comprenait une référence spécifique à l'IITA, dans le paragraphe 23c, exigeant à tous ceux ayant adhéré à ce *Partenariat de Busan* de «mettre en œuvre une norme commune, et ouverte pour une publication électronique de l'information à temps, complète et prospective sur les ressources fournies par la coopération au développement, " d'ici Décembre 2015.

Aujourd'hui, près de 350 organisations publient des données sur la coopération au développement, à travers les normes de l'IITA, y compris des donneurs bilatéraux et multilatéraux traditionnels ainsi que des ONG nationales et internationales, les acteurs humanitaires, la philanthropie privée, les fondations, les institutions de financement du développement, ainsi que les entreprises privées.

L'Initiative est dirigé par un Comité de pilotage multipartite et participatif, qui comprend des représentants de toutes les catégories de membres de l'IITA et se réunit deux fois par an. Des

---

<sup>1</sup> Termes De Référence de l'Evaluation.

conseils techniques sur la norme sont assurés par une communauté technique active, le Groupe Technique Consultatif (Technical Advisory Group) de l'IITA, qui se réunit annuellement.

L'IITA est financée par système de financement consistant à une combinaison de frais d'adhésion et des contributions volontaires. Elle est soutenue par un secrétariat administratif virtuel, situé dans plusieurs endroits avec la facilitation du PNUD.

Le Secrétariat est dirigé par un consortium formé par le PNUD, l'UNOPS, Development Initiatives (DI), la Suède et le Ghana. L'IITA était hébergée par le Département du Royaume-Uni chargé du Développement International (DFID), depuis sa création jusqu'en 2013.

### **3. Objet**

A l'approche de la date limite d'engagement de Busan de décembre 2015, les membres du Comité de Pilotage de l'IITA ont commandité une évaluation pour examiner le progrès et l'impact de l'initiative, qui va alimenter le processus de décision sur son orientation future. Ceci est la première évaluation de l'IITA depuis sa création, en 2008.

## **4. Méthodologie**

### **4.1. Approche**

L'IITA est une initiative multipartite de niveau mondial, qui reflète un consensus politique parmi les acteurs du développement, selon lequel la transparence est une valeur démocratique fondamentale, sous-jacente au développement. L'aide au développement devrait globalement, explicitement et visiblement intégrer la transparence dans son architecture, son agenda et ses opérations.

La nature de l'IITA est celle d'un processus politique complexe, reposant sur une activité technique compliquée, évoluant dans des environnements dynamiques et qui changent constamment. A ce titre, elle est elle-même un système adaptatif complexe, pour lequel il y a peu de repères comparatifs, de critères de performance établis ou de " mesures industrielles ", qui peuvent être utilisés pour soutenir une évaluation de sa performance et de sa valeur.

Il ne serait pas non plus tentant de mesurer des performances ou des progrès, ou d'attribuer une valeur estimée à une entreprise telle que l'IITA en mesurant des cibles pré – déterminées, qui fournissent des renseignements importants, pour comprendre et tirer parti de son évolution, en vue de l'amélioration de sa valeur et de la durabilité.

Au mieux, d'un point de vue méthodologique, cette évaluation fournit une estimation telle que vue par « une personne raisonnable normal » et s'appuie sur les conclusions validées par le groupe de travail de l'évaluation ainsi que les membres du Comité de Pilotage, et ce qui émerge de la collecte systématique et objective des données croisée, en guise de fiabilité.

De ce fait, et bien qu'il y ait certainement une valeur à l'obtention d'une évaluation externe et indépendante de la « performance », et même contre toute attente et peu importe le caractère général, politique ou sujet à interprétation que celles-ci peuvent avoir, l'objectif de cette revue étant

de fournir, sur la base des faits, à l'IITA la situation de ses actions et la valeur perçue par ceux qui comptent le plus pour elle, pour les membres du Comité de Pilotage, pour les entités publiant les données ainsi que toute autre partie prenante.

Ainsi, et comme l'indiquent les conclusions qui ont émergé de l'évaluation des arrangements institutionnels de l'IITA, à savoir le produit 2, les progrès et les performances globales de l'IITA est aussi une fonction réciproque de la façon dont l'IITA est organisée, dirigée et gérée.

L'évaluation que ce rapport présente devrait être comprise et contextualisée au sein d'une évaluation plus large de l'IITA, qui est rapportée dans le produit 3, dans le Rapport de Synthèse.

## 4.2. Processus

Cette revue est formative, c'est à dire qu'elle est réalisée pour améliorer l'IITA plutôt que de considérer si oui ou non elle doit continuer.<sup>2</sup> En tant que tel, le processus de réalisation est tout aussi important que ses résultats, car il fournit aux membres du Comité de Pilotage, aux entités publiant les données et aux autres parties prenantes, des possibilités structurées d'engager la discussion et la réflexion, et de formuler explicitement les façons dont l'IITA pourrait être renforcée. Le processus de la revue sert aussi à faciliter des discussions plus formelles au sein de l'IITA entre ses différentes composantes, à savoir les membres du Comité de Pilotage, les entités publiant les données et les parties prenantes externes à l'IITA, telles que les Organisations de la Société Civile (OSC), les Consultants, etc.

Cette revue est basée sur une approche participative et a recueilli des données et informations sur lesquelles ses conclusions sont fondées, en utilisant les méthodes suivantes:

- Les évaluateurs comme *participant - observateur* dans les réunions du Groupe Technique Consultatif et du Comité de Pilotage, à Ottawa, du 30 mai au 2 Juin 2015.
- Une enquête, administrée par l'IITA, sur les membres de son Comité de Pilotage, les entités publiant les données et ses différentes parties prenantes.
- La revue de la documentation sur, et liée à, l'IITA ainsi que sur la transparence et l'efficacité de l'aide en général.
- Trente-cinq entretiens semi-structurés<sup>3</sup> avec les membres du Comité de Pilotage et les entités publiant les données sur le standard de l'IITA.
- Une recherche web sur les indicateurs de profil politique de l'IITA.

Environ un cinquième des entretiens ont été menés personnellement, au cours des réunions de l'IITA à Ottawa, tandis que les autres entretiens ont été effectués à distance. Les entretiens duraient

---

<sup>2</sup>Ce type d'évaluation serait appelé à être "sommaire".

<sup>3</sup> Les informations sur les entretiens sont recueillies et utilisées selon les Règles de Chatham House

en moyenne environ 45 minutes et ont été formés par les questions suivantes, basées sur les termes de référence de l'évaluation:

1. Dans quelles mesures l'IITA a-t-elle réussi à intégrer la transparence dans l'agenda international ?
2. Comment l'IITA a-t-elle soutenu ses membres pour atteindre les objectifs d'Accra et les engagements de Busan ?
3. Quelle est la performance de l'IITA en tant que norme mondiale de données ?
4. Comment les arrangements institutionnels de l'IITA pourraient être améliorés en termes de gouvernance, c'est à dire le Comité de Pilotage, de la gestion par le Secrétariat, de son modèle de financement, et tout autre aspect qui pourrait être considéré comme important ?
5. Quelles devraient être, selon vous, les deux ou trois priorités pour l'IITA pour les prochaines années et comment devraient-elles être poursuivies ?

Les résultats de ce rapport s'appuient sur la revue de la documentation, l'étude des données et les informations collectées lors des entretiens, fournies dans une large mesure, en réponse aux questions 1, 2 et 3.

## **5. Portée**

Cette revue examine et évalue le rendement global de l'IITA comme une initiative politique multipartite. Il ne permet pas d'évaluer la performance du Secrétariat de l'IITA ou de son personnel, ou de membres de l'IITA et ses parties prenantes.

## 6. Constats principaux

### 6.1 Priorités

6.1.1. Les priorités identifiées par les répondants sont l'utilisation des données et l'amélioration de la qualité des données, tout en continuant à augmenter le nombre et la diversité des entités publiant ces données. Ces priorités exprimées correspondent généralement aux priorités que l'IITA a identifiées pour les années à venir.

Les répondants expriment une variété de priorités potentielles pour l'IITA. Les priorités, qui reflètent un consensus général et qui sont exprimées à plusieurs reprises sont :

- Se concentrer sur l'utilisation des données de l'IITA : en particulier, faire en sorte que les données répondent aux besoins de planification des pays partenaires. Jusqu'ici, l'IITA s'est principalement tourné du côté des entités publiant les données, maintenant elle devrait tourner son attention vers les utilisateurs.
- Améliorer la qualité des données : cela inclut plus de cohérence avec d'autres systèmes de gestion de l'information sur l'aide et faire les bons choix au sujet de l'extension de la norme. Quelques personnes interviewées suggèrent de mettre en place un mécanisme avec lequel les pays partenaires pourraient interpellier l'IITA systématiquement et rapidement quand il y a un problème avec la qualité des données. Ces priorités correspondent bien à celles de l'IITA pour les prochaines années.

#### **Priorités pour l'avenir de l'IITA (à partir du Rapport Annuel de l'IITA de 2014):**

##### **IITA 2.0:**

- *S'assurer que la version 2 de la norme de l'IITA ait un langage plus neutre et impliquer les OSC et les pays partenaires plus étroitement, en définissant ce qui est nécessaire à partir de la nouvelle version ;*
- *Organiser des ateliers régionaux sur la Coopération Sud-Sud pour trouver des moyens avec lesquels la norme peut offrir un meilleur soutien aux fournisseurs désireux de publier à l'IITA.*

##### **Plus de données et de meilleures données dans IITA :**

- *Former des groupes de travail chargés de se concentrer sur les rapports d'information humanitaire à travers l'IITA;*
- *Fournir des orientations plus claires sur la publication des résultats.*

##### **Utilisant les données de l'IITA:**

- *Favoriser l'apprentissage mutuel entre les pays partenaires sur l'utilisation des informations sur l'aide et explorer la publication par les pays partenaires de données capturées localement par les AIMS ;*
- *Appuyer, si possible, le déploiement de l'échange automatisé de données entre l'IITA et les plateformes de gestion de l'aide nationale ;*
- *Identifier et réduire les obstacles à l'utilisation efficace des données de l'IITA au niveau des pays, et accroître la sensibilisation sur l'IITA parmi les parlementaires et la société civile;*
- *Mettre en place un registre des spécialistes de l'IITA qui peuvent apporter un soutien aux utilisateurs des données.*

##### **Sensibilisation et relations externes:**

- *Comblent les lacunes actuelles dans la couverture (par exemple les membres restants du G8) et chercher des occasions de s'engager avec les pays du BRICs et du SSC sur une base volontaire;*
- *Mener une campagne soutenue de communication vers l'extérieur pour les nouvelles entités qui vont publier les données et celles qui publient déjà, les utilisateurs de données, y compris la refonte des sites Web de l'IITA ;*
- *Développer l'adhésion de l'IITA pour couvrir non seulement tous les prestataires de l'aide publique au développement, mais autant d'acteurs que possible, dans l'architecture changeante de l'aide et toute la chaîne de la distribution de l'aide.*

Parmi les autres priorités mentionnées par les répondants de l'enquête individuelle ou entretien :

- Veiller à ce que la transparence devienne un élément important dans l'agenda post - 2015.
- Mener une sensibilisation à l'échelle mondiale sur l'IITA par un renforcement du marketing de la norme.
- Améliorer la couverture et la connectivité pour attirer de nouveaux joueurs.

## 6.2. La transparence de l'aide

### 6.2.1 L'IITA a amélioré l'accès à, et la transparence des données sur l'aide et a joué un rôle clé dans la création et le maintien d'un débat mondial sur la transparence de l'aide.

L'IITA a apporté une contribution significative à la transparence des données sur l'aide en général, ainsi que le renforcement et l'augmentation de la demande de données sur l'aide de meilleure qualité et la transparence dans les pays partenaires. D'autres initiatives de développement liées à la transparence, par exemple les contrats ouverts, semblent avoir été influencées positivement par le travail de l'IITA à mettre en évidence le rôle joué par la transparence dans le développement global des flux de ressources connexes, y compris le financement de l'aide.

L'IITA a joué un rôle clé dans la création et le maintien d'un débat mondiale sur la question de la transparence de l'aide. La perspective d'un certain nombre de donateurs est que l'IITA a rendu concrets pour eux, la valeur de la transparence et a fourni les moyens pratiques pour accroître la transparence pour ses organisations et ses partenaires. Elle a permis une compréhension meilleure et partagée de ce qu'on entend par transparence.

Quelques répondants ont exprimé un point de vue selon lequel l'IITA a contribué à un changement de culture dans certaines organisations vers une approche plus ouverte en ce qui concerne la publication des données. Le récit est passé de « gestion de l'information » à « la transparence », indiquant un possible changement de paradigme, à la fois chez les pays partenaires et les bailleurs de fonds.

Il est largement admis que l'IITA a fait de la transparence de l'aide une composante essentielle de l'efficacité de l'aide. Pour les organisations de donateurs en général, l'adhésion à l'IITA est perçue comme pouvant accroître leur crédibilité et, publier dans ses normes est de plus en plus considéré comme un élément nécessaire pour les activités courantes.

L'IITA est également considérée comme ayant réussi à amener d'autres à réfléchir de manière créative à de nouveaux outils et systèmes pour présenter le registre des données de l'IITA, facilitant ainsi la création de nouveaux systèmes de visualisation des données transparente.

## Le profil politique de l'IITA

L'évaluation a examiné en particulier les efforts de l'IITA pour cultiver un profil politique tout en promouvant la transparence au sein de l'architecture de l'aide. Comme il n'y a pas d'approche standard pour évaluer ce type de questions, l'évaluation a élaboré les indicateurs suivants:

1. La présence de l'IITA à des réunions et conférences internationales sur la transparence de l'aide.
2. Les événements sur la transparence de l'aide que l'IITA a organisé ou co-organisé et les publications que l'IITA a écrit ou co-écrit sur le sujet.
3. Les références à l'IITA par d'autres groupes qui font partie de l'architecture de l'aide par le biais de travaux publiés par voie électronique disponible, y compris des rapports, des pages Web, des reportages, et des messages blogs.
4. Références media à l'IITA.

Tout en reconnaissant les limites des indicateurs, l'évaluation conclut ce qui suit :

1. **Malgré les progrès de l'IITA pour établir un profil politique, il reste toujours des possibilités pour la renforcer, notamment en matière de suivi et du compte rendu des actions.**

Le Secrétariat a déjà entrepris un certain nombre d'étapes importantes en vue de l'établissement d'un profil politique. Le fait que les termes de référence de cette évaluation demandent spécifiquement un examen de la présence politique de l'IITA et que, à la fois le *plan de travail de l'IITA Y2 FY14-15 (2<sup>ème</sup> année de l'année fiscale 2014-2015)* et le plan d'action sur la *couverture et la communication*, en vue d'accroître la couverture de l'IITA suggèrent que l'imprégnation de la culture du profil politique soit un objectif important. Cependant, tout en reconnaissant les difficultés budgétaires et de capacités du Secrétariat, l'évaluation conclut que la surveillance des progrès de l'IITA sur les objectifs décrits dans ses documents pourrait être renforcée, par exemple, par la collecte de données sur les indicateurs choisis pour cette évaluation ou leur équivalent.

2. **L'évaluation a trouvé à travers des canaux accessibles au public seulement, des données probantes mais incomplètes sur les activités politiques de l'IITA, et donc de son profil politique ainsi que de sa image de marque.**

Les données recueillies par l'évaluation sur les conférences organisées par l'IITA ou dans laquelle elle a été représentée suggèrent qu'il y a moins d'affluence comparée à l'ampleur des données que le secrétariat recueille. Selon le Secrétariat, une à deux demandes par mois sont reçues par l'IITA pour des engagements verbaux et que l'IITA accueille fréquemment un certain nombre d'événements, y compris des déjeuners de travail, des ateliers et des événements parallèles lors des conférences internationales.

La recherche en ligne sur ces types d'événements n'a trouvé que quelques références à l'IITA. Le fait que, malgré la mise au point relativement serrée de la recherche de l'évaluation, le profil de l'IITA n'est pas aussi fort que ce qui pourrait être attendu de son niveau d'activité dans ce domaine, ce qui suggère que davantage doit être fait pour faire connaître la marque IITA, et de la rendre largement reconnue et familière.

Les deux solutions d'améliorations qui pourraient être apportées sont, d'abord, s'assurer que tous les membres de l'IITA qui la représentent en quelque sorte à des conférences internationales intègrent les références à l'IITA là où c'est possible, dans leur documentation et, deuxièmement, faire en sorte que le site web de l'IITA présente des informations sur les conférences auxquelles elle assiste ou qu'elle organise, dans un cadre organisé et conviviale.

### 6.3. Données de l'IITA

6.3.1. Il y a un consensus général parmi les membres de l'IITA et les entités publiant les données qu'une augmentation significative de l'utilisation des données de l'IITA, en particulier par les pays partenaires est essentielle à la croissance et la durabilité de l'IITA.

6.3.2. Un message récurrent de la part des utilisateurs actuels et potentiels ainsi que certaines parties prenantes est que les sites grand public de l'IITA, y compris le registre, ne sont pas suffisamment conviviaux et sont difficilement accessibles, à naviguer et à comprendre.

6.3.3. Pour de nombreux utilisateurs de données de l'IITA, en particulier les pays partenaires, la qualité des données qui sont publiées nécessite une importante amélioration, car il y a souvent des divergences importantes entre les données de l'IITA et celles obtenues directement à partir des bureaux des donateurs au niveau des pays.

6.3.4. Les pays partenaires qui utilisent les données de l'IITA le font principalement pour la contre-vérification des données saisies sur leurs systèmes AIMS (Système de Gestion de l'Information sur l'Aide) comme faisant partie de leurs processus de planification et de budgétisation. Un obstacle majeur à l'utilisation des données de l'IITA est qu'elles ne répondent pas souvent aux besoins des utilisateurs potentiels. En outre, les utilisateurs prévus expriment le besoin de plus d'indications sur comment utiliser les données.

Les répondants soulignent la nécessité de mettre davantage l'accent sur l'IITA pour rendre les données plus accessibles aux, et donc utilisées par, les pays partenaires plutôt que de garder l'accent sur la façon d'obtenir autant de donateurs que possible pour publier.

Les répondants considèrent que l'IITA devrait faire un effort plus important dans la compréhension des questions autour de l'utilisation et s'assurer que les données répondent aux besoins des pays partenaires.

Les répondants aux entretiens donnent un certain nombre de raisons pour lesquelles les données de l'IITA ne sont pas utilisées:

- Les données de l'IITA ne fournissent pas les informations nécessaires : par exemple l'insuffisante désagrégation, le manque d'information sur le contexte et des variables telles que l'emplacement, les groupes de population, le type d'intervention, le type d'activités, ainsi que sur les modalités de l'aide. Entre d'autres, les données sont jugées insuffisantes pour les OSC pour surveiller l'utilisation des fonds des donateurs par des Gouvernements ou suivre le flux de fonds, allant du donateur initial au destinataire final.
- Les données de l'IITA sont généralement moins fiables que celles fournies par les donateurs au niveau de leur bureau-pays.
- Plus d'informations et de conseils sont nécessaires sur la façon d'accéder aux données de l'IITA, et de les utiliser. Il est nécessaire de renforcer les capacités techniques des utilisateurs visés.

Plusieurs répondants à l'enquête et aux entretiens mentionnent des divergences importantes voire « énormes » entre les données fournies par les donateurs directement dans les AIMS au niveau des pays et les données de l'IITA.

Les pays partenaires perçoivent parfois un manque de volonté de la part des donateurs à fournir des informations complètes et des données structurées. Cependant l'IITA peut parfois fournir aux pays des moyens de vérification des données, qui leur sont fournies directement par les donateurs, ou obtenir des informations qui ne leur étaient par ailleurs pas accessibles.

Les pays partenaires qui utilisent les données de l'IITA en font une contre-vérification des données reçues par les donateurs et entrent dans leurs systèmes d'information de gestion de l'aide. C'était le cas pour la plupart des pays partenaires, contactés dans le cadre de cette évaluation.

Dans le même temps, les répondants ont indiqué que la sensibilisation de l'IITA reste limitée dans les organisations de donateurs et dans les pays partenaires. Par exemple des groupes de coordination des donateurs dans les pays partenaires ont encore tendance à utiliser des données et des informations des sources locales et ne disposent pas systématiquement du réflexe d'accéder aux premières données de l'IITA.

Les autres utilisations des données de l'IITA sont la coordination des programmes et des projets, le développement de la stratégie d'assistance du pays partenaire, et la production de rapports sur l'aide.

Généralement, les pays partenaires estiment qu'à ce stade, une part importante des données publiées dans l'IITA est encore insuffisamment complète, fiable et en avance pour qu'ils l'utilisent systématiquement et de manière fiable dans leur processus de planification et de budgétisation.

Les répondants ont souligné le risque que différents groupes publient les mêmes données à l'IITA, c'est-à-dire que le comptage double ou multiple ne semble pas être suffisamment pris en compte ni abordé par l'IITA, d'une manière qui soit proportionnelle avec la signification et l'importance de ce risque, qu'un répondant décrit comme le risque de se retrouver avec « un dépotoir de données bien standardisé ».

## 6.4. Standard / Norme de l'IITA

6.4.1. Les Membres et les parties prenantes perçoivent la réussite de l'IITA dans le développement d'un standard commun pour les données ouvertes. Il y a maintenant une grande variété d'organisations donatrices qui publient leurs données sur l'IITA.

6.4.2 La norme de l'IITA est généralement considérée comme une norme de données ouverte robuste. Dans le même temps, les répondants reconnaissent que la norme ne satisfait pas encore à toutes les exigences prévues et qu'il nécessite encore à être développé dans le futur.

*« La norme commune a été considérée dans les accords du Partenariat de Busan et a été appelé à être défini conjointement par le Comité d'Aide au Développement de l'OCDE (CAD) et l'IITA, et a été précisée dans les accords approuvés par la dernière réunion du Groupe de Travail sur l'Efficacité de l'Aide en juin 2012. Cette norme commune est composée de trois systèmes et processus complémentaires : le Credit Reporting System (CRS) du CAD/OCDE – qui contient une longue série d'informations statistiques exhaustives ; l'enquête de l'OCDE sur les prévisions des dépenses, ainsi que l'IITA<sup>4</sup> ».*

Une des réalisations importantes est le développement de la norme commune de l'IITA en deux phases : la première a été convenue en juillet 2010 et la deuxième en février 2011. Une autre réalisation clé est la mise en place d'une plateforme commune, à savoir un système informatique permettant la publication des données. À son tour cette réussite a incité d'autres à créer de nouveaux systèmes pour la visualisation de données sur l'aide ou à améliorer les plateformes nationales de gestion des informations sur l'aide.

Il y a actuellement 351 entités publiant leur données sur IITA, dont différents types de donateurs multilatéraux et bilatéraux, ainsi, des ONG internationales, nationales et régionales, ainsi que des organisations du secteur privé.

Les entités publiant leurs données dans l'IITA représentent un pourcentage appréciable de l'APD mondiale : 82% de l'aide globale vers fin 2014, ayant atteint 70% à la fin de 2013, et représentent 94% de l'APD des pays membres du CAD/OCDE<sup>5</sup>. Par conséquent, un large volume de données sur l'aide a déjà été publié sur l'IITA : soit jusqu'à 270 bases de données par entité. Dans un certain nombre d'entrevues, des répondants ont félicité de l'IITA pour avoir réussi à atteindre ses objectifs en termes de données publiées dans un délai aussi court.

Il y a un consensus général au sein des membres de l'IITA que l'initiative a atteint la « masse critique » en terme de nombre d'entités publiant les données, tout en enregistrant une hausse continue de ce nombre, il devrait actuellement focaliser ses priorités sur la mise en place d'une « masse critique » d'utilisateurs données de IITA.

---

<sup>4</sup> Rapport Annuel de l'IITA 2014 : Page 11.

<sup>5</sup> APD : Aide Publique au Développement. FPD : Financement Publique du Développement. AFP : Autres Flux Publiques. Pour des plus amples explications, voir : <http://www.oecd.org/development/stats/documentupload/Evolution%20of%20ODA.pdf>

Les répondants aux enquêtes et entretiens expriment une satisfaction et une opinion positive sur la norme de l'IITA en tant que norme mondiale sur la publication de données :

- IITA est dans une position pour répondre aux besoins des pays partenaires parce que ces derniers ont une voix dans l'IITA.
- Le standard de l'IITA a été soigneusement construit avec une large consultation et il est robuste en tant que norme ou standard de données.
- IITA est un cadre solide et convivial qui facilite la standardisation des données.
- La composante de l'IITA sur la *norme commune* reflète pleinement les critères énoncés au paragraphe 23(c) du document final du Partenariat de Busan : des données à jour, exhaustive et prospective sur les financement du développement.
- IITA a du potentiel reconnu pour appuyer la coordination sur le terrain et entre les partenaires.

Dans le même temps, et comme indiqué précédemment, les répondants soutiennent que la norme de l'IITA ne répond pas encore à tous les besoins des utilisateurs et devrait être davantage développée. Bien qu'en général les répondants conviennent que l'IITA a contribué à rendre disponibles de plus en plus de données de meilleure qualité sur les flux d'aide, plusieurs d'entre eux ont exprimé la nécessité d'améliorer davantage la qualité des données et le niveau de conformité avec le standard de l'IITA dans la mesure où celle-ci est une norme volontaire .

De nombreux pays et donateurs ont adapté leurs systèmes de gestion de l'information d'aide pour être compatible avec l'IITA. Techniquement, la transition vers l'IITA n'a toujours pas été facile. Pour certains, le passage de la première version à la version actuelle du standard de l'IITA n'a pas été géré aussi bien comme il fallait, cela a consisté essentiellement à une refonte du style d'affichage et que la deuxième version était pas compatible avec la première.

Généralement, bien que les répondants considèrent la robustesse de la norme de l'IITA et admettent qu'il y a un élément qui permet de réajuster le standard au fur et à mesure. Par exemple, le travail sur le code budgétaire est considéré positif et important et qu'il y a d'autres éléments comme les « pièces d'un puzzle » pour considérer les flux de l'aide humanitaire et les financements liés au changement climatique.

La flexibilité de la norme et des processus consultatifs qui sont parties intégrantes de son développement sont considérés comme ses principaux atouts. Généralement la norme de l'IITA est apprécié comme un outil utile pour une plus grande transparence et une meilleure efficacité de l'aide.

## 7. Évaluation

Tenant compte de la nature politiquement complexe de l'IITA, du défi techniquement compliqué, inhérent à l'élaboration d'une norme mondiale ouverte, en particulier concernant l'aide et le développement, et du contexte dans lequel elle évolue, les résultats de l'évaluation ont révélé que:

- L'IITA a réussi à mettre la transparence de l'aide dans l'agenda international.
- L'IITA a soutenu de manière appropriée ses membres dans leur progrès en vue d'atteindre les objectifs d'Accra et les engagements de Busan.

Sur le premier point, l'évaluation conclut que, dans l'ensemble, il y a une perception positive de l'IITA chez les partenaires de la transparence de l'aide, comme étant un contributeur important et de plus en plus visible dans les instances politiques et stratégiques relevant de l'aide et du développement.

Cela dit, l'évaluation conclut que l'IITA n'arrive pas suivre suffisamment et systématiquement le rythme de son profil politique dans l'architecture mondiale de l'aide et développement, afin de l'analyser, de suivre la gestion de son progrès et de soutenir les décisions à l'égard de ses activités de d'extension et de couverture politique.

L'IITA ne semble pas non plus faire de rapport systématique sur cet aspect visiblement important de son travail. En ne le faisant pas, l'IITA rate la possibilité de capturer et communiquer la gamme complète de ses efforts. Par exemple, l'évaluation a révélé que la plupart du travail que l'IITA fait à cet égard n'est pas suffisamment visible en dehors du Secrétariat. Si la valeur totale des activités de l'IITA n'est pas capturée, il devient difficile d'évaluer les progrès et la direction pour permettre l'appui à l'arrangement institutionnel à adopter et des ajustements opérationnels annuels ciblés.

L'évaluation considère que cette situation est due, dans une large mesure, à la façon dont les arrangements institutionnels de l'IITA sont mis en place, de sorte que la lutte contre ces insuffisances devraient faire partie de la discussion sur les changements potentiels à la façon dont l'IITA est organisée et fonctionne, soit par la voie du Produit 2 et dans des ateliers du Comité de Pilotage.

Sur le deuxième point, dans la mesure où certains membres de l'IITA vont accuser du retard dans l'atteinte de leurs engagements internationaux et à répondre à leurs engagements vis-à-vis du Partenariat de Busan avant la fin de cette année, les raisons, les responsabilités et les remèdes se situent d'abord au niveau de chaque organisation plutôt qu'au niveau de l'IITA, qui reste un organisme bénévole.

Cela ne signifie pas que l'IITA devrait s'abstenir de fournir un soutien à la fois technique et politique aux organisations signataires et membres, pour répondre aux objectifs d'Accra et aux engagements de Busan, mais la performance de l'IITA dans ce domaine, doit être plutôt appréciée à la lumière des défis auxquels elle est confrontée dans l'exercice de son « soft power ».

Reconnaissant que l'essentiel de l'effort de l'IITA à ce jour dans le soutien de ses membres semble avoir été davantage sur le côté technique, la mesure et les moyens pour lesquels l'IITA choisit de traiter la question de son soutien politique et d'influence est une question de gouvernance qui faisait également partie des discussions de l'atelier du Comité de Pilotage et devrait continuer à être traitée par le Comité de Pilotage.

Néanmoins, les lacunes importantes à traiter demeurent quant à la qualité des données publiées par les donateurs et à la pertinence et à l'utilisation des données de l'IITA par les pays partenaires.

#### **Objectifs d'Accra (« Plan d'Action d'Accra » - engagements clés)**

24 a) *Nous allons rendre l'aide plus transparente. Les pays en développement faciliteront le suivi parlementaire pour une plus grande transparence dans la gestion des finances publiques, y compris la publication des recettes, des budgets, des dépenses, des achats et des audits. Les donateurs diffuseront régulièrement des informations détaillées et actualisées sur le volume, l'attribution et, lorsqu'ils sont disponibles, les résultats des dépenses de développement pour permettre un budget, une comptabilité et un audit plus précis, pour les pays en voie de développement.*

26 b) *Désormais, les donateurs fourniront des informations complètes et à temps, sur les engagements annuels et les décaissements effectifs, afin que les pays en développement soient en mesure d'enregistrer avec précision tous les flux d'aide dans leurs estimations budgétaires et leurs systèmes comptables.*

26 c) *Désormais, les donateurs devront fournir aux pays en développement des informations régulières et en temps opportun sur leurs plans et/ou mises en œuvre de dépenses sur trois à cinq ans, avec au moins des allocations indicatives de ressources, que les pays en développement peuvent intégrer dans leur planification à moyen terme et projets macroéconomiques. Les donateurs devront résoudre toutes les contraintes pour fournir de telles informations.*

#### **Engagements de Busan (« Busan Outcome Document », Paragraphe 23c):**

23. *Nous travaillerons pour améliorer la disponibilité et l'accessibilité, auprès du public, des informations sur la coopération au développement et d'autres ressources de développement, misant sur nos engagements respectifs dans ce domaine. À cette fin, nous allons:*

- a) *Dresser une liste complète des informations sur les activités de développement financés par l'État, leur financement, les modalités et conditions, et la contribution aux résultats de développement, la disposition auprès du public, sous réserve de préoccupations légitimes concernant des informations à caractère commercial sensibles.*
- b) *Se focaliser, au niveau des pays, sur l'établissement de la gestion transparente des finances publiques et des systèmes de gestion de l'information sur l'aide et renforcer les capacités de tous les acteurs concernés pour faire un meilleur usage de ces informations dans le processus de prise de décisions et de promouvoir de la redevabilité.*
- c) *Mettre en œuvre une norme ouverte, commune, pour la publication électronique en temps opportun, exhaustive et prospective des informations sur les ressources fournies par la coopération au développement, en tenant compte de la déclaration statistique de l'OCDE-CAD et les efforts complémentaires de l'IITA et autres. Cette norme doit répondre aux besoins d'information des pays en développement et des acteurs non étatiques, conformément aux exigences nationales. Nous mettrons notre accord sur cette norme et publierons nos programmes respectifs pour la mettre en œuvre d'ici Décembre 2012, dans le but de l'appliquer pleinement d'ici Décembre 2015.*

## 8. Questions spécifiques

Les termes de référence ont particulièrement insisté sur une liste de questions spécifiques pour le « Produit 1 » dont l'évaluation fournit les résultats suivants, basés sur le travail mené, à la fois sur le profil politique et les arrangements institutionnels.

- Quels sont les progrès réalisés par l'IITA dans l'amélioration de la publication à temps, de façon exhaustive et prospective des données sur la coopération au développement par ses membres, y compris les prestataires publics et privés?

L'IITA a fait de bons progrès dans l'augmentation du nombre d'entités publiant les données, toutefois la qualité des données qui sont publiées reste faible, dans la perspective de son utilisation potentielle par les pays partenaires. Un progrès général sur la qualité des données doit être accentué.

- Quels sont les progrès réalisés par l'IITA dans l'augmentation de la redevabilité aux contribuables des pays donateurs et aux citoyens des pays partenaires?

En raison de la faiblesse de la qualité des données de l'IITA, qui limite son utilisation dans et par les pays, et bien qu'il existe quelques exemples de la manière dont les données de l'IITA sont utilisées, en conjonction avec le système AIMS, les progrès d'ensemble sont lents. Il y a toutefois des progrès grandissants dans le développement d'applications informatiques pour la visualisation des données de l'IITA, ce qui permet d'accroître l'accès, l'utilisation et la pertinence à une gamme de plus en plus étendue et diversifiée d'acteurs dans les pays.

- Dans quelles mesures l'IITA a-t-elle permis l'utilisation des données de l'IITA dans les systèmes de gestion de l'information sur l'aide (AIMS) et dans les systèmes de gestion des finances publiques (PFM) ?

L'IITA contribue positivement à l'utilisation croissante de ses données dans les systèmes AIMS nationaux, à travers la collaboration avec les pays membres et les fournisseurs de l'AIMS qui sont également membres. L'IITA se concentre également sur l'amélioration de l'utilisation des données dans les systèmes de gestion des finances publiques, grâce à des efforts, entre autres, sur le développement d'un identifiant budget. La faiblesse de la qualité des données reste cependant un défi majeur.

- Dans quelles mesures l'IITA a-t-elle réussi à promouvoir la traçabilité en intégrant la transparence dans la chaîne de mise en œuvre?

L'évaluation faite trouve peu de preuves de traçabilité dans la pratique, en ce qui concerne la mise en œuvre de projets dans les pays, au-delà de l'utilisation des données de l'IITA pour contre-vérifier les données reçues par les donateurs au niveau des AIMS.

- Quelles sont les principales forces et faiblesses de l'IITA en tant que marque déposée, associée à la transparence de l'aide?

La force de l'IITA est qu'en tant qu'initiative multipartite, active dans les instances internationales, elle a de plus en plus établi une reconnaissance et une crédibilité d'elle-même, à l'égard de la transparence de l'aide. Il y a cependant une faiblesse importante dans le fait que l'identité de l'IITA, qui doit être la base de sa « marque de fabrique », est loin d'être claire et a été convenue à l'interne de la communauté de l'IITA elle-même.

Ce manque de clarté est associé à la nécessité par l'IATI de rendre transparentes et explicites sa vision et sa direction pour le futur. Aussi, du point de vue de « l'image de marque », le débat sur la continuité de l'utilisation des mots « aide » et « Initiative » ou non, reflète une faiblesse perçue dans sa « marque de fabrique » et le désir par une partie importante de la communauté de l'IITA à renforcer sa pertinence et augmenter son potentiel en perspective.

- Quelles sont les forces et les faiblesses de la couverture (vulgarisation) et la communication des stratégies de l'IITA, aux niveaux national et mondial ?

Comme indiqué plus haut, la force de l'IITA repose dans sa nature multipartite et dans ses activités de sensibilisation et de communication qui exigent un effort et un engagement accrus. Les faiblesses découlent des questions concernant les arrangements institutionnels, par exemple un manque de vision claire, d'orientation, de priorités stratégiques et de ressources financières.

## 9. Recommandations opérationnelles

### 9.1. Suivi

#### 9.1.1. Mettre en place des cibles spécifiques pour les objectifs tracés dans les documents de l'IITA.

L'Évaluation n'a pas pu savoir précisément si le Secrétariat a fait le suivi du *Plan de travail Y2 FY14-15* (2<sup>ème</sup> Année de l'année fiscale 2014-2015) de l'IITA pour fixer un objectif quantitatif pour l'indicateur 5.2. Dans le document que l'évaluation a examiné, il a été déclaré qu'une cible spécifique pour cet indicateur serait déterminée à un moment ultérieur par rapport au nombre d'événements organisés.

De même, l'Évaluation ne savait pas si le Secrétariat ou les dirigeants de l'IITA ont continué à travailler sur le *Plan d'action sur la couverture (vulgarisation) et la communication*, pour établir des objectifs concrets pour les points 7, 9, 12, et 13. La création d'objectifs quantitatifs peut aider le Secrétariat à suivre ses propres progrès liés à l'imprégnation du profil politique de l'IITA, d'une manière plus objective et plus claire.

#### 9.1.2. Suivre les progrès de l'IITA relatifs aux indicateurs proposés dans cette évaluation.

Il semble qu'actuellement, le Secrétariat de l'IITA ne recueille pas les données d'une manière systématique, selon le type d'indicateurs que l'Évaluation a sélectionné pour ce rapport. Comme ces aspects sont directement destinés à renforcer le profil politique de l'IITA, sélectionner des objectifs quantitatifs, par exemple, combien de conférences assistées par an, et la collecte de données dans ces domaines auraient trois avantages importants :

- Premièrement, cela fournirait au Secrétariat une base pour allouer de manière appropriée ses ressources à des actions spécifiques qui visent à atteindre ces objectifs concrets.
- Deuxièmement, cela aiderait le Secrétariat à faire un suivi et un rapport sur les progrès réalisés dans ces domaines et à ajuster en conséquence si elles ne respectent pas les objectifs fixés.
- Troisièmement, cela aurait pu informer les membres de l'IITA et les parties prenantes que la création d'une forte visibilité politique est une priorité pour l'IITA, en faisant correspondre son intérêt déclaré pour cet objectif avec une attention appropriée au sein du Secrétariat.

### 9.2. Visibilité

#### 9.2.1. Clarifier quels membres qui participent à des conférences représentent également l'IITA.

Le fait que les pays ou les organisations membres représentent souvent l'IITA dans les conférences, et que les membres du Comité de Pilotage et le Secrétariat de l'IITA sont aussi des acteurs dans d'autres instances au sein de l'architecture de l'aide internationale, constituent à la fois une opportunité, soit une manière efficace et efficiente pour l'IITA de se faire un nom, et un risque, celui de diluer l'identité de l'IITA.

Si les membres, répertoriés comme participant à un événement particulier, ne représentent que leur organisation, il est difficile de savoir s'ils sont aussi là pour le compte de l'IITA. Ainsi, il peut apparaître à un étranger qui n'a pas assisté à la conférence que l'IITA n'était pas présente.

L'IITA pourrait atténuer ce risque en préconisant que les événements qui publient une liste de participants ou d'intervenants, fassent une note sur les personnes ou un groupes qui participent également au nom de l'IITA. Cette clarification devrait également être ajoutée aux crédits des représentants qui accueillent des événements ou contribuent à des publications pour le compte de l'IITA.

### 9.3. Site web

L'Evaluation a révélé que le site Web de l'IITA est difficile à naviguer, ce qui rendait la localisation des informations sur le profil politique de l'IITA plus compliquée. Pour s'assurer que le site fait clairement connaître les activités de l'IITA dans la sphère politique, deux étapes sont à franchir :

- Tout d'abord, le Secrétariat devrait publier des extraits de nouvelles courtes sur chaque conférence à laquelle l'IITA participe ou qu'elle organise, et chaque publication où l'IITA contribue, même lorsqu'un membre le représentant exerce ces fonctions au nom de l'IITA.
- Deuxièmement, l'IITA devrait mieux organiser l'information sur les conférences auxquelles elle a participé, les événements qu'elle a organisés et les publications sur lesquelles elle a travaillé, de telle sorte que les parties externes ne doivent pas passer par le processus de filtrage à travers le Site web de l'IITA pour prendre connaissance de ce que l'IITA a accompli dans la sphère politique.

## 10. Les données sources

### Nombre de répondants, par organisation, qui ont fourni les données utilisées dans l'Évaluation

Nombre estimé de répondants par type d'organisation										
<b>Participant-observation sur plus de 4 jours à la Conférence de l'IITA (Ottawa Mai-Juin 2015)</b>	Partenaire Pays Gouvernements	ONG Internationales	Gouvernements bilatéraux	Organisations multilatérales	ONG nationales	Secteur privé	Autre Secteur public	Fondation	Formation académique	Total
Nb d'Organisations	11	12	11	14	7	10	5	5	2	<b>77</b>
<b>Etude/Enquête administrée par l'IITA*</b>	Partenaires Pays	Membres	Entités publiant les données	Autres utilisateurs de données		Autres	Total			
Nombre d'individus	6	18	16	6		10	<b>56</b>			
<b>Entretiens</b>	Partenaires Pays	ONG internationales	Partenaires Bilatéraux Gouvernements	Organisations multilatérales	ONG nationales	Autres	Total			
Nb d'individus	9	10	6	8	3	2	<b>38</b>			
<b>Atelier du Comité de Pilotage</b>	Partenaires Pays	ONG internationales	Partenaires Bilatéraux Gouvernements	Organisations multilatérales		Autres				
Nb d'individus	7	8	11	14		3	<b>43</b>			

\*La plate-forme en ligne utilisée dans l'enquête du Secrétariat a incité les répondants à choisir une seule affiliation avec l'IITA, avec le résultat que les «pays partenaires», les «éditeur de données», « autres utilisateurs de données » ou "autres" catégories sont également membres du Comité de Pilotage».